

RECONNAISSANCE DU BAHR-ERGUIG (campagne 1953)

Le delta du BAHR ERGUIG figure grossièrement un trapèze de grande base adjacente à la rive droite du CHARI sur une distance de 10 km, de hauteur 3 km.

Au km 124, en partant de FORT-LAMY, en descendant le CHARI, on voit nettement la berge franche rive droite s'éloigner régulièrement du lit mineur du CHARI.

Au km 114, arrive le BAHR-ERGUIG par quelques bras dont le plus important borde sa berge de droite qui devient celle du CHARI.

En saison de pluies, le delta est à peu près totalement inondé, les courants y sont faibles, mais on distingue malgré tout le chenal principal.

En saison sèche, seul le bras principal subsiste de façon continue; le delta se présente par ailleurs sous la forme d'une savane herbeuse avec des mares.

La topographie du delta est très perturbée, il serait impossible d'y faire de la riziculture de façon intensive, les hauteurs d'eau variant de quelques mètres.

En saison des pluies le chenal principal est large d'une centaine de mètres. Sa profondeur est de 5 à 6 mètres, ses courants variables avec la montée du CHARI, mais ne dépassant certainement pas 60 ou 70 cm/s. Le courant est pratiquement nul en saison sèche.

Le lit du BAHR-ERGUIG entre le CHARI et MASSENAYA, en amont du delta, se présente uniformément sous la forme d'une vallée de 1 à 3 km de largeur, bordée de chaque côté par de hautes rives atteignant parfois 10 à 15 mètres de haut. Les rives sont solidement plantées par une végétation arbustive et on ne voit nulle part de traces d'érosion analogues à celles du cours du CHARI ou du LOGONE.

Le lit du BAHR-ERGUIG est souvent encombré d'îles herbues inondées. Quand la submersion est plus grande se sont des Myrtaginées comme sur le cours de la BISSIM ou du BAILLI. L'encombrement est tel qu'il est parfois difficile de retrouver le cours du BAHR.

En général, les courants sont faibles et les eaux peu turbides.

Le débit mesuré à MASSENAYA à 140 km environ du delta est de 258 m³/sec. en hautes eaux, c'est-à-dire le 1/10ème du débit du CHARI.

Les rives du BAHR-ERGUIG sont infestées par la mouche Tsétsé; elles sont peu peuplées. On ne rencontre que quelques villages dont le plus important est BILABOU sur la rive gauche. Les habitants sont des Baguirmiens, cultivateurs de mil.

L'utilisation des eaux du BAHR-ERGUIG pour l'irrigation poserait un problème difficile étant donné le faible débit, l'encaissement du cours d'eau et la faible densité de population sur les rives.

BERTHELOT.

Berthelot Roger

Reconnaissance du Bahr-Erguig (campagne 1953)

Fort-Lamy : ORSTOM, 1953, 2 p. multigr.